

Mission environnement à Togbota au Bénin

du 4 novembre au 17 décembre

I-Présentation de la mission

Ma mission environnement s'est déroulée sur une période de 6 semaines à Togbota au Bénin.

Togbota est un arrondissement appartenant à la commune d'Adjohoun. Il est composé de deux villages Agué et Oudjra. Ces villages sont divisés en différents quartiers.

Ma mission s'est articulée autour de différents axes :

- mise en place d'une pépinière à Lokobé (quartier d'Agué)
- production de plants d'acacia
- reforestation avec des plants d'acacia
- sensibilisation auprès des groupements de femmes

II- Les objectifs

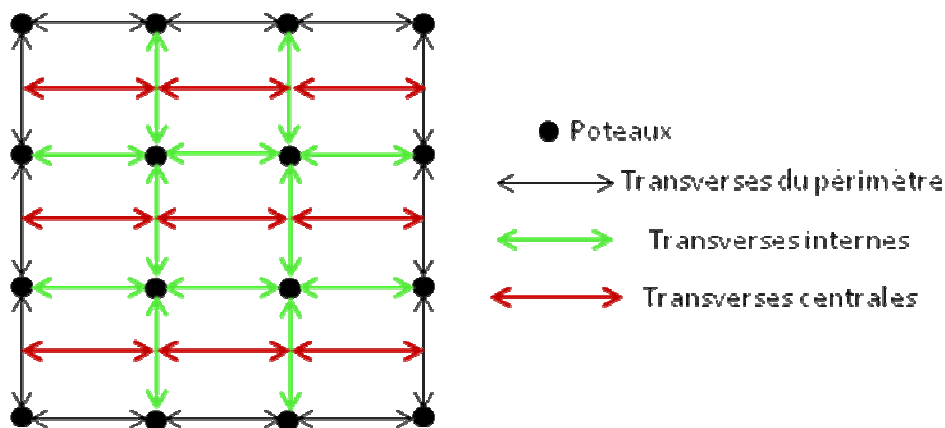
1- La pépinière à Lokobé

- Choix du lieu

A Togbota, près de la case des enfants, une pépinière est déjà présente et productive. Cependant, l'objectif est la création d'une seconde pépinière dans le quartier de Lokobé. En effet, le but est la mise en place de différentes pépinières au sein de plusieurs quartiers de Togbota dont Oudjra par la suite pour engendrer un dynamisme dans la production de différents plants. Le choix s'est orienté vers Lokobé en raison de la présence d'un groupement de jeune villageois au sein de ce quartier. Par ailleurs, cette zone est non inondable et une grande superficie est disponible. Le groupement de jeune villageois permettra l'entretien de cette pépinière et le développement par la suite d'arbres fruitiers tels que le papayer.

- Construction de la pépinière

Avant toute chose, il a fallu délimiter le périmètre de la pépinière soit environ 12m sur 13m. Il s'ensuit l'étape de préparation du terrain c'est-à-dire défrichage et dessouchage. Ensuite, vint la prévision du bois nécessaire pour l'ombrière et l'achat de celui-ci. Etant donné le périmètre, des poteaux furent installés tous les 3 à 4 mètres avec une hauteur de 2 mètres afin de travailler dans de bonnes conditions ; soit 16 poteaux. (cf. dessin ombrière)



Pour l'ombrière à base de branches de palmiers, il est nécessaire de disposer des transverses pour les maintenir, 12 transverses pour le périmètre et 12 pour les transverses internes, soit 24 poteaux. Le total est donc de 40 poteaux (24+16). Le bois (Acacia) fut acheté à Lokobé puis acheminé au niveau du site. Suite à la mise en place de la structure de l'ombrière, il fut décidé de rajouter des transverses centrales (cf. dessin ombrière) pour s'assurer du maintien des branches de palmiers. Les chutes de bois furent utilisées pour les constituer. Enfin concernant la clôture, il était prévu d'installer des clerks afin d'éviter l'intrusion des animaux dans la pépinière. Ma mission se terminant, je n'ai pu participer à cette étape.

2-Reforestation

La reforestation se déroule à partir des plants d'Acacia Auriculoformis. Pourquoi ? Cette espèce est en voie de disparition du fait de son utilisation pour le bois de chauffe et la construction des cases. De plus, il s'agit d'une espèce à croissance rapide (3 à 4 ans) et résistante à la crue. Parallèlement, l'Acacia Auriculoformis entre dans le cadre de la préservation de l'environnement du singe à ventre rouge.

Pour obtenir ces plants, deux techniques sont possibles :

- repiquage des jeunes pousses trouvés au pied des arbres appelés « sauvageons ».
- semis à partir de graines récoltées puis séchées. Pour la germination, il est indispensable de « lever la dormance » au préalable. Pour se faire deux méthodes :

- chauffer les graines dans l'eau bouillante pendant 15 à 20 minutes
- disposer les graines dans l'eau à température ambiante pendant 24 heures

Par ailleurs, lors du semis, il est important de disposer 2 graines dans les pots de terre. En effet, l'effet de compétition favorise la germination. Parallèlement, ceci permet de s'assurer d'avoir au moins un plant sur les deux graines.

Avant d'obtenir des plants, de la terre non argileuse est disposée dans des sachets plastiques pour constituer les pots. Dans la pépinière, ils sont disposés par rangée de 10 pour faciliter le comptage par la suite. Ensuite, l'étape primordiale est l'arrosage matin et soir. Durant ma mission, j'ai réalisée uniquement des plants à partir des sauvageons. Par ailleurs, il a été observé que le repiquage de jeunes pousses est efficace en début de semaine. En effet, les plants n'étant pas toujours arrosés le week end pendant l'absence des volontaires, ceux repiqués en fin de semaine périssaient. Ainsi, il est déconseillé de repiquer le jeudi et le vendredi. Une fois, les plants robustes, ils serviront à la reforestation.

- Lieu pour la reforestation

- 130 plants derrière l'école de Togbota pour éviter l'érosion des bâtiments par le vent
- 270 plants sur les berges au niveau de l'axe Agué-Lokobé pour maintenir les berges de l'érosion et favoriser la création de frayères à poissons. 170 plants au niveau de la berge rive Lokobé et 100 au niveau de la berge rive Agué.

Lors des phases de reforestation, les plants sont espacés tous les 2-3 mètres. Etant en saison de décrue, la terre est humide, il s'agit donc de la période la plus propice pour cette activité.

3- Sensibilisation

Des réunions de sensibilisations furent organisées auprès des groupements de femmes d'Agué et d'oudjra. Deux thématiques ont été abordées, la production de plants d'Acacia et l'utilisation de l'eau et des déchets.

- Formation environnement

Cette formation a permis de présenter notre travail au sein de la pépinière et de soulever la problématique de la déforestation de l'Acacia Auriculoformis. L'objectif était d'échanger autour des différentes étapes de la production de plants d'acacia.

- Eau et déchets

Avant la phase de sensibilisation, une enquête a été réalisée afin de connaître le comportement de la population concernant l'eau et les déchets. Pour l'eau, les tâches quotidiennes sont effectuées dans le fleuve. Pour la cuisine et l'eau de boisson, l'eau est toujours décantée avec « *la pierre d'arome* ». Ensuite pour la purifier, certaines femmes utilisent les pastilles aquatabs et d'autres plus rarement la font bouillir. Quant aux déchets, ils sont rassemblés en tas puis brûlés. Dans certains cas, les résidus de la combustion des déchets sont utilisés comme remblai. Ainsi, avec ces informations, j'ai pu cibler et adapter mes propos.

- Eau

Pour la thématique afférente à l'eau (cf. dessin en annexe), nous avons insisté sur l'importance de bouillir l'eau, notamment en cas d'absence de pastille aquatabs, pour éliminer les microorganismes vecteurs de maladie présents dans le fleuve. Puis, le lavage des mains avant de cuisiner et de manger a également été souligné.

- Déchets

Concernant les déchets, nous avons traité de l'importance de rassembler les déchets et de ne pas les jeter n'importe où. Pour accentuer nos paroles, nous avons abordé le long processus de dégradation des déchets notamment du plastique. Nous avons également soulevé le problème de l'ingestion des déchets par les animaux et pouvant ainsi se retrouver dans la nourriture. Une suggestion d'enclos pour rassembler les déchets et pour éviter leurs

contacts avec la population et les animaux a été soumise. Par ailleurs, cet enclos en argile par exemple nécessite peu de matériels et de moyens. Il serait judicieux de faire un enclos test au sein d'un quartier. Et si la population s'accommode et valide ce projet, il serait possible d'en créer dans les autres quartiers.

- Retour et impressions de la sensibilisation

Lors de la formation environnement, les groupements de femmes étaient très réceptifs et impliqués. Elles ont émis la volonté de produire leurs propres plants d'acacia. Les groupements de femmes d'Oudjra ont proposé de reforester avec une autre espèce telle que l'Aboho. Elles nous ont transmises des graines lors de la sensibilisation eau/déchets. Cet échange reflète leur réelle implication. Concernant la thématique eau/déchets, les groupements de femmes ont paru plus sensibles aux problèmes de l'eau. En effet, la population a conscience des maladies transmises par une eau impure. Pour les déchets, la prise de conscience nécessitera plus de temps et de sensibilisation.

Les groupements de femmes d'Oudjra paraissent avoir un dynamisme et une vision plus collectifs par rapport aux groupements d'Agué.

III- Difficultés rencontrées

Pour ma part, très peu de difficultés si ce n'est le réel problème à mobiliser le groupement de jeunes villageois excepté Félix de temps en temps pour la mise en place de la pépinière à Lokobé. Cette difficulté peut s'expliquer par la période de décrue propice à la culture du piment et une collaboration récente de un an entre le groupement et Urgence Afrique.

Autre point pouvant freiner l'activité des missions environnement est le manque de matériels tels qu'une houe, une machette et une faucille.

IV-Continuité de la mission

Une fois la pépinière achevée, le groupement de jeunes villageois devra s'impliquer de manière régulière et autonome dans la production de plants d'acacia et d'arbres fruitiers par la suite. Une pépinière à Oudjra pourrait être mise en place pour accentuer le dynamisme à Togbota autour de la production de divers plants. L'activité de reforestation est également à poursuivre. Etant donné une prochaine arrivée d'eau potable à Togbota, il serait intéressant de continuer et d'approfondir la

sensibilisation sur les déchets. Une future mission pourrait se charger de créer un enclos pour les déchets dans un quartier test. Un second volet de cette mission serait de faire un suivi par rapport à cet enclos pour constater l'implication de la population. Si ce projet est validé par le village, il pourrait être étendu aux autres quartiers de Togbota.

V- Impressions personnelles

Cette mission est une expérience très positive et très riche tant sur le plan personnel que professionnel. De plus, un point très appréciable est le fait d'aborder différents points à divers niveaux, le côté technique et pratique avec la production et reforestation de plants et en parallèle le côté médiation et coopération avec la phase de sensibilisation.

Ce type d'expérience permet de développer son esprit d'ouverture et sa faculté d'adaptation. Sa propre vision est ainsi recentrer sur les réelles priorités de la vie.

VI- Remerciements

Tout d'abord, merci à Urgence Afrique pour m'avoir donné l'opportunité de vivre cette très belle expérience. Mes remerciements se tournent plus particulièrement à Rodrigue et Jacques pour leur profonde implication à toute épreuve. Je tiens à témoigner ma gratitude à Wabi pour sa présence et les précieuses informations échangées lors de nos riches discussions. Je le remercie également de m'avoir fait confiance au cours de cette mission.

Un grand Merci à Mélanie pour sa cuisine et ses attentions, à Marguerite et Constance pour leurs sourires et leurs chansons chaleureuses. Merci à Petit Serpent, René, Alain et Augustin pour leur aide et les soirées à la bougie.

Enfin un profond Merci à toute l'équipe Urgence Afrique du Bénin Eugène, Gilbert, Audrey et à tous les habitants de Togbota pour leur accueil très chaleureux.

ANNEXE

Dessins pour la thématique Eau

